

Koumac. Trois jours de stage au dojo de la ville

L'aïkido au féminin

Plus d'une dizaine de femmes ont pris part, durant le week-end de trois jours, à un stage qui leur était dédié et auquel se sont joints des malentendants. Une occasion unique de pratiquer autrement la discipline.



La ligue a organisé, avec le soutien logistique de l'ABCK, un stage de trois jours au dojo municipal de Koumac.

« **D**epuis le mois de janvier, nous accueillons au dojo du CSANC (Club sportif et artistique de Nouvelle-Calédonie) une quinzaine de malentendants. Ce handicap les aide et les oblige à être plus concentrés sur leur sujet », précise Marc Cessio, le président de la ligue calédonienne d'aïkido.

Durant trois jours, entre vendredi et dimanche derniers et à raison de trois heures par jour, une vingtaine de sportifs, dont plus d'une dizaine de femmes entendants et

malentendantes ont participé à un stage d'aïkido à Koumac organisé par la ligue d'aïkido de Nouvelle-Calédonie et avec le soutien logistique de l'ABCK (Aïkido bien-être club de Koumac). Il s'est clôturé

« Les féminines vont pouvoir pratiquer l'aïkido comme elles le sentent. »

par une séance pratique en plein air. Le stage s'inscrivait

dans le cadre de la politique sportive de la ligue qui est d'ouvrir ses actions aux handicapés.

Recherches. Les pratiquantes féminines ont été encadrées par Marie Guyen, jeune enseignante de l'ABCK (Aïkido Bushido Club Koumac), pour la préparation physique (aïki-taïso), et par Cathia Hudan, à la fois présidente du Comité provincial Sud d'aïkido, vice-

présidente de la Ligue et 3^e dan d'aïkido, spécialisée dans l'enseignement aux enfants.

« L'intérêt de ce stage est double. Il permet, d'une part, de rassembler les féminines qui, souvent, n'ayant pas la majorité de décision dans les clubs, vont pouvoir pratiquer l'aïkido comme elles le sentent, plaide Marc Cessio. Et d'autre part, cela permet de voir comment une femme peut arriver à exécuter des techniques et contrôler des attaques effectuées par de plus grands gabarits qu'elle. »

L'apport technique, mais aussi l'environnement majoritairement féminin de ce stage, a constitué un cadre idéal pour explorer toutes les pistes possibles. « Ce qui est le plus intéressant, c'est le chemin que maître Tamura nous a toujours légué, rappelle le président de la ligue. On n'attend pas de recevoir par soi-même, on les découvre, on les travaille. C'est comme ça qu'on peut véritablement progresser. » Un principe qu'ont suivi à la lettre les participantes à ce stage.